

ESPACE OUVERT

Rassemblement SVE
du 8 au 10 juin 2018 à Narbonne



1. Échange international au cœur de l'assiette ou autre – Slovénie

Qui ? Rukmini

Résumé :

Au sein de ma colocation, nous avons essayé de mettre en place un échange culinaire. L'un de mes colocos, pas français, a voulu cuisiner des escargots afin d'en mettre plein la vue aux autres avec la « cuisine française », malheureusement il n'a pas pu en trouver dans les supermarchés slovènes. Quelques recettes macédoniennes, l'une avec des haricots blancs, l'autre, moins culinaire avec de l'alcool et de la salade pour compenser, beaucoup de salade. J'ai également appris que couper des spaghettis devant une italienne n'était pas quelque chose d'acceptable. Aussi le sandwich avait une place importante dans notre colocation.

La conversation évolue, s'élargissant aux yeux de participants intéressés par ce thème, on partage des choses qui nous ont plutôt choqué toujours d'un point de vue culinaire, de cuisine Slovène, Norvégienne, Hongroise et Estonienne. Par exemple le fait que d'un pays à l'autre il soit impossible de trouver de la pâte feuilletée ou même du poisson, les différentes sortes de viandes consommées comme le renne... ou même les habitudes différentes concernant un plat plus international. Par exemple les crêpes qui sont plus ou moins lourdes ou aériennes selon le pays où l'on se trouve, ou bien le pain perdu qui se mange avec des choses sucrées pour un certain nombre de pays là où c'est un sacrilège pour d'autres qui le préfèrent salé. La discussion évolue sur les choses qui nous ont manqué, ainsi nous avons eu le plaisir d'apprendre que la galette des rois pouvait être un réel manque.

2. Sebo et l'oiseau de fer

Qui ? Sebo

Résumé :

Pour le nouvel an, Sébastien a décidé d'aller fêter la Saint Sylvestre à Gazantep. Il se retrouvait malade et sans plan à proprement dit à l'aéroport, et on pouvait rajouter à ça la barrière de la langue. Fort heureusement il rencontre un commercial anglophone qui l'aide dans son périple en le ramenant à la station de bus et lui offrant son ticket.

Il fut surpris par l'affection et la générosité des turcs à son égard.

3. Au Quartier de la Camorra

Qui ? Lola

Résumé :

Lola a habité dans un quartier mafieux de Naples sans le savoir. Son appartement avait appartenu à la Mafia.

Dans son quartier nommé Forcella, Lola rentrait chez elle à une heure inhabituelle et tardive. Proche de son quartier, les gyrophares des voitures de police éclairaient les rues.

La police avait bloqué la rue et Lola a dû faire tout le tour de son quartier pour rentrer chez elle.

La raison de la présence policière : La mafia s'était réfugiée dans un bâtiment voisin suite à une fusillade.

Petite parenthèse : Une des scènes de la saison 2 de la série Gomorra fut tournée dans la rue de Lola

4. Est-ce que je la reverrai ?

Qui ? Yassir

Résumé :

Yassir a passé son Service Volontaire Européen au Portugal et pendant les douzes mois qu'a duré son séjour, il a été en contact avec beaucoup d'autres volontaires qui habitaient dans les villes alentours et où il y avait de nombreux allers et venus.

Ce qui nous amène à parler d'Elisa !

Elisa est hongroise et était en couple quand elle est arrivée. Yassir, lui, était à un mois de finir son service.

Ils ne se sont rencontrés que deux fois, sans que rien ne se passe.

Et pourtant, éprit d'un élan romantique et décidant de vouloir la surprendre, Yassir a commencé à lui écrire des messages manuscrits qu'il lui envoyait ensuite en photo.

Cet échange a duré comme ça plusieurs mois, au rythme d'un message par semaine, mais a rapidement accéléré et s'est développé en message codé et personnalisé.

Jusqu'à ce qu'elle vienne visiter la France avec l'une de ses amies. Cependant, la chance n'a pas souri à nos deux amoureux... Bad timing ? Copine relou ?

Au final, ils n'ont réussi à se voir que deux heures entre deux escales, et en présence de la troisième roue du carosse...

A ce jour, Elisa est tiraillée entre son copain (un volontaire espagnol que Yassir connaît bien), et Yassir.

Ils ont décidé d'arrêter de se parler jusqu'au 30 juin 2018.

La reverra-t-il un jour ?

Elle sera au Portugal jusqu'en Janvier 2019. Yassir va-t-il trouver le temps d'aller lui rendre visite et saisir une opportunité pour faire évoluer les choses ? Un avenir commun possible ?

5. De l'hôtel de luxe au camping

Qui ? Jérôme

Résumé :

Je suis rédacteur bénévole et avec le site Tourdumonde.fr , mon amie russe , qui est venue visiter Tallin , et moi nous sommes partie dans un hôtel de luxe , l'hôtel Corynthia à St Petersburg avec un accueil gracieux . Ce qui fut drôle c'est qu'ils ne savaient pas comment porter mon sac à dos, puisqu'ils n'ont pas l'habitude de voir des sacs comme cela .

C'était une première en Russie , donc nous sommes partie visiter la ville .

Ensuite nous sommes partis chez une autre pote que j'ai rencontré lors d'une soirée , en Couchsurfing. Nous sommes partis faire du stop à l'Odega et Onega qui se situent au Nord de St Petersburg. Après deux jours dans le grand luxe , le stop.

C'était l'été mais il faisait frais , entre 15 20 , il y avait du beau temps et moins beau temps , on a fait du couchsurfing à Vigor en bas de la Finlande .Au plus au nord la deuxième journée , nous nous sommes rendus à un énorme canyon . Il pleuvait en fin de journée , on essayait alors de trouver un endroit où foutre la tente , pas loin du canyon ,près du campement . La pluie s'est stoppée ,il n'y avait pas d'animaux . L'espace près du canyon était vide , nous avons tout pour nous. Le second jour nous avons entre 2500 et 3000 km à parcourir .

Le jour d'après on part pour la capitale , Petrosavoc . Je connais un journaliste que j'ai rencontré lors d'un marathon en ski en Estonie , il couvrait l'évènement .Et chez lui, nous avons piqué une tête ,

dans de l'eau bien fraîche entre 5 et 10 degré . Ses parents étaient là et il leur a raconté leur récit et les parents nous disent :Aaaah mais c'est vous qu'on avait vu tout nu . Improbable. Ils étaient super cool. Nous sommes partis dans le sauna , puis on a mangé , puis de retour au sauna , ce qui est une pratique courante ici en Finlande . Cependant homme et femme sont séparés. De plus que des gens qui n'étaient pas de la famille . Ils y avaient des saucisse . Le lendemain c'était la rentrée scolaire , dans un collège . La rentrée des classes est une grande fête où cadeaux et fleurs sont offerts au professeur . Tu ne te sens pas à ta place . C'était mignon . Ils ont des uniformes . 800 Km de stop pour contourner le lac car il y avait de la boue. Il n'y avait pas de ferry donc nous n'avons pas pu assister à tout , mais nous avons pu assister au coucher de soleil près du lac . On passe devant 6 filles qui fait un barbecue qui peinent à ouvrir une bouteille et revienne au camping , il demande de se poser avec , 6 policières , Paulina a gerbé à minuit , ce qui a arrêté sa soirée , il s'est occupé d'elle et puis il s'est endormi à cause de la journée de demain qui s'annonçait dur , on devait rentrer à Moscou , mais une ville Yarosla , c'est dur mais génial , super temps , que nous . On arrive super tard la nuit et on se fait un repas tranquille

Vers Uscala, on tombe sur un mec de la douane , on lui dit ce qu'on a fait , check les papiers , une astuce gratuit ,

Yarosla , dernier ride , pour aller à Moscou , en stop , Ouzbékistan , très stéréotype , costaud , sa conduite leur faisait peur , il y avait un embouteillage , on a faillit faire des accidents , ils n'étaient pas serein car il pillait beaucoup , il nous a fait gagner du temps , il a pris des chemins de traverse , finalement vivant . J'ai appris à connaître les russes.

6. L'autonomie

Qui ? Sara.

Résumé :

Sara a travaillé dans un centre d'équithérapie en Grèce, au début, elle nous disait vouloir donner le plus possible aux patients du Centre, mais elle a très vite réalisé qu'elle travaillait dans un centre de soin , il existe une distance thérapeutique en centre, les patients restent autonomes, elle sqit vite rendue compte que malgré qu'elle pensait bien faire, aider trop les patients ne les aidaient pas forcément , elle a brillamment remis en question son rapport avec les patients, il faut aider, mais respecter une autonomie.

Elle a aussi travaillée dans un autre centre, ou elle a d'ailleurs vu que l'autonomie était beaucoup plus limitée.

Ensuite, nous avons eu un débat sur la condition des patients outre Grèce, le rapport à leur autonomie, et enfin la sexualité même des patients handicapés, nous avons débattu sur le concept d'autonomie ainsi que ses limites.

7. Le temps

Qui ? Sihame

Résumé :

Un apprentissage de savoir gérer son temps.

L'organisation d'envoi de Sihame n'avait pas l'habitude de louer des appartements pour les volontaires, ils étaient donc logés dans des familles.

Cependant, Sihame, voulant bénéficier d'une certaine liberté, s'est accommodée d'une chambre au sein même de l'association en attendant que ceux-ci lui trouvent un appartements.

Pendant un mois, elle a commencé à prendre ses habitudes, en vivant seule et en s'appropriant des lieux.

Une des idées reçues quand on vit à l'étranger, c'est que les liens se créent vite. Entre volontaires d'une même organisation, on se rencontre à son lieu de travail, on devient amis et on passe du temps ensemble.

Mais est-on près à vivre en colocation avec quelqu'un qu'on vient juste de rencontrer ?

Les conseils de Sihame sont de laisser le temps à la relation pour qu'elle se fortifie.

Au cours du SVE, comme pour le retour en France, il est important de prendre conscience du temps, des périodes creuses, comme des périodes de rushs, pour mieux le gérer.

Ce n'est pas grave si les moments que nous avons passé n'arriveront plus, le principal c'est qu'ils ont eu lieu.

Il faut prendre le temps de prendre ses marques et de faire le point.

Oui, certes, le temps est précieux, mais il est aussi entre tes mains, c'est donc à toi de le gérer.

Il est de même pour ton retour de SVE, malgré les gens qui eux n'ont pas eu la même expérience que toi et qui à ton retour te pose la question « Alors, c'était comment ? », il n'y a pas une seule réponse. Il n'y a pas assez de temps pour résumer les mois que tu as passé dans un pays étranger.

Donc, dans un monde où on privilégie l'instantanéité des messages rapides, prenez le temps de répondre à un message une fois posé dans votre canapé pour donner un vrai sens à ce que vous avez envie de raconter.

« Oui, mais et maintenant que tu es rentré, tu vas faire quoi ? »

Même si tu es rentré, tu n'as pas fait ça pour rien, il faut prendre le temps d'atterrir en gérant une chose à la fois. Revoir sa famille, revoir ses amis, se remettre à la recherche d'un emploi, ... Si tu commences à faire au moins une chose par jour, les opportunités peuvent t'arriver sans que tu t'y attendes.

8. Čajovna

Qui ? Sophie

Résumé :

Sophie et ses deux amies volontaires effectuait son SVE en République Tchèque, dans un village où il était difficile de rencontrer des gens ne parlant pas Tchèque, ce qui rendait leur intégration difficile. Désireuses néanmoins de créer du lien avec la population locale, elles décidèrent de proposer aux locaux des rencontres ponctuelles, en espagnol ou en anglais, dans les cafés environnants...sans grand succès. Pourtant, à force de persévérance, deux jeunes fille de 18 ans se joignirent à elles pour discuter.

De fil en aiguille, ce qui n'était au départ que des discussions sur des sujets anodins prirent un tour plus profond et personnel, ce qui aboutit à créer de vrais liens entre elles et le groupe de volontaires. Ces « ateliers de conversation » n'auront finalement jamais comporté que ces deux personnes.

9. Séjour aux urgences, attention aux balades en vélo

Qui ? Quentin

Résumé :

Quentin était en volontariat en Estonie avec un autre volontaire qui venait de République Tchèque. Le soir précédent le départ de ce volontaire tchèque, les deux compères ont décidé d'aller faire une balade à vélo.

Quentin n'ayant pas son vélo sur place, il a emprunté celui de sa propriétaire...mais qui est totalement différent du sien. Il a donc perdu un peu ses repères et sur la route, lorsqu'il a voulu freiner, ce vélo a répondu différemment du sien et il a fait une chute monumentale ! (NB : Quentin ne portait pas de casque évidemment). En effet, le vélo est passé par dessus lui et sa tête a

violemment heurté le bitume. En se relevant, son collègue tchèque lui a tout de suite conseillé de se rendre aux urgences mais Quentin a pensé que ça n'était pas grave et ils sont donc rentrés à l'appartement. Une fois chez lui, il a eu envie de voir son visage et pourquoi son colocataire lui avait conseillé si rapidement de se rendre aux urgences...Aïe Aïe Aïe, en voyant son oeil droit injecté de sang et son menton prendre en pissant le sang, il a compris qu'il avait fait une erreur en rentrant chez lui. Direction les urgences donc, avec son ami tchèque toujours... quelle dernière journée/nuit pour le volontaire tchèque !!! Heureusement, il semble que les urgences aient pu soigner Quentin très très rapidement et qu'ils ont pu ainsi rentrer chez eux au plus vite. Tout est bien qui finit bien mais Quentin a quand même encore quelques cicatrices, souvenir de cette dangereuse balade à vélo !

Note du rapporteur : aucun vélo n'a été blessé pendant cette histoire. ;-)

10. Sebo au pays des doners

Qui ? Sebo

Résumé :

Vers mi-novembre, Sebo, qui faisait son SVE en Turquie, a décidé d'aller en stop de Çanakkale à Ayazma. Il était accompagné d'un ami turc, de son coloc macédonien et de sa coloc française.

Partis à 8h, ils ont d'abord marché un peu jusqu'à l'autoroute et ensuite une voiture s'est arrêtée assez rapidement pour les prendre. Il leur a fallu 4/5 voitures et une escale à Bayramiç avant d'arriver à Ayazma. Étant l'une des plus grandes réserves naturelles de Turquie, les paysages étaient magnifiques avec les montagnes, les rivières, les forêts...

En se promenant, ils ont trouvé un très bel endroit avec une cascade, et malgré les températures plutôt fraîches d'un mois de novembre, Sebo s'est baigné, se disant qu'une occasion pareille ne se reproduirait pas deux fois !

Ils devaient ensuite se rendre dans la maison de l'ami turc, quelque part dans la campagne, mais ce dernier s'est rendu compte qu'il avait oublié ses clés ! N'ayant pas de solutions, ils comptaient repartir, quand ils ont rencontré une vieille dame d'environ 85 ans. Elle connaissait plus ou moins le turc, originaire du village, et les a invités à manger dans sa maison originale, où une petite cascade s'écoulait. Cette femme vivait apparemment en autarcie depuis environ 25 ans et était très accueillante.

Ils ont ensuite dû prendre le chemin du retour et sont d'abord montés dans un camion, où ils étaient 5 sur la banquette arrière. Le chauffeur les a déposés à un endroit puis une voiture avec 3 mecs s'est arrêtée. Ils ont dû se serrer à 4 sur la banquette arrière et Sebo est allé dans le coffre. A un moment, il a senti que les personnes commençaient à s'énerver dans la voiture mais impuissant dans le coffre, il a dit en français à sa coloc que s'il y avait un problème, il fallait arrêter la voiture et venir lui ouvrir. Peu de temps après, la voiture a pilé car sa coloc avait ouvert la portière, et il a pu sortir du coffre pour voir son ami macédonien recevoir un coup de poing en pleine mâchoire ! Une bagarre éclatait ! Il a appris après que son ami s'était énervé parce que les gars étaient intéressés par la française, blonde aux yeux bleus (ce qui n'est pas commun en Turquie) ... Au final ils ne se sont pas battus longtemps et Sebo a tenté de rassurer sa coloc qui était en crise. Ils ont ensuite rencontré deux jeunes femmes très accueillantes qui les ont invités chez elles pour manger. Et tout est bien qui finit bien ☺

FIN